Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 13 (1967)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: L'ENSEIGNEMENT PAR LES PROBLÈMES

Autor: Polya, George Kapitel: 8. L'heuristique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-41546

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

8. L'HEURISTIQUE

L'heuristique est l'étude des chemins et moyens de découverte et d'invention; elle étudie spécialement, dans la résolution des problèmes, ces étapes qui se présentent souvent et naturellement et qui ont quelque chance de nous rapprocher de la solution. Ce n'est pas un genre d'étude très usuelle; bien que Descartes et Leibnitz y ont médité (ce dernier appelait l'heuristique « l'art de l'invention »), le sujet était pratiquement mort lorsque mon premier article s'y rapportant a paru en 1919.

Pour plus d'informations sur l'heuristique (la résolution des problèmes, l'art de deviner,...) on peut consulter les références données dans la note ^A. Les plus simples idées de l'heuristique sont des plus importantes pour le maître, qui pourrait, d'ailleurs, les extraire de sa propre expérience, puisqu'elles découlent du simple bon sens. (Mais le bon sens est plutôt peu commun, comme l'a remarqué Descartes.)

Voici quelques conseils à propos des problèmes de tous les jours, qui peuvent vous paraître tout à fait triviaux.

Faites face à votre problème si vous voulez le résoudre et demandez-vous: qu'est-ce que je désire? Et quand vous êtes décidé et que votre but est clair, envisagez tout ce qui se trouve à votre disposition, tout ce que vous pourriez utiliser pour l'obtenir, demandez-vous: qu'est-ce que j'ai? Ayant passé en revue pendant un certain temps tout ce que vous avez une chance d'utiliser, vous pouvez revenir à votre première question et la développer: qu'est-ce que je veux? Comment est-ce que je peux l'obtenir? Où puis-je l'obtenir? Et, en vous interrogeant ainsi, vous pouvez vous rapprocher de la solution de votre problème.

Il est moins trivial d'observer que les problèmes quotidiens présentent certaines analogies avec les problèmes mathématiques. Le maître qui essaie d'apporter une aide « de l'intérieur » à un élève penché sur un problème mathématique, peut avec profit utiliser les questions précédentes, ou des questions parallèles exprimées en termes mathématiques.

Le maître demande: que voulez-vous? Quelle est l'inconnue? Si l'objet de la recherche, l'inconnue, est suffisamment claire à l'élève, le maître peut continuer: qu'est ce que vous avez, quelles sont les données, quelle est la condition? Si l'élève donne des réponses suffisamment claires aussi à ces questions, le maître peut retourner à sa question initiale et la développer: que voulez-vous obtenir? Quelle est l'inconnue? Par quel moyen pouvez-vous

obtenir cette inconnue? Par quelles données pouvez-vous déterminer cette sorte d'inconnues? Et ces questions ont beaucoup de chance de mobiliser des connaissances appropriées dans l'esprit de l'élève et de l'amener plus près de la solution.

Ces questions sont des spécimens d'une heuristique pratique et de bon sens. Le maître devrait les utiliser d'abord dans les cas où elles suggèrent facilement l'idée juste à l'élève. Ensuite, il pourra les utiliser dans des cas de plus en plus nombreux, aussi souvent qu'il pourra le faire avec discernement et tact. A la longue, l'élève pourra comprendre la méthode et apprendre à utiliser lui-même ces questions: il apprend ainsi à diriger son attention sur les points essentiels, lorsqu'il se trouve devant un problème. De cette manière, il aura acquis l'habitude d'une pensée méthodique, ce qui est le plus grand bénéfice que puisse retirer des leçons de mathématiques la majorité des élèves, qui n'emploiront jamais de mathématiques dans leur profession.

Je renvoie le lecteur qui voudrait approfondir ces remarques sur l'heuristique, une fois de plus, aux ouvrages cités dans la note ^A.

(Reçu le 1er mars 1967)

Department of Mathematics Stanford University Stanford, Cal. 94305.

